

[Texte]

**Mr. Arseneault:** You are talking about where we want to go. In your presentation you indicated that there is a need for a process to facilitate change, to facilitate sound choices. Where do we really want to go in your view? Be specific in your opinion.

**Dr. Baskerville:** The structure that is needed would have to embody forecasts of performance of a forest and of the various populations dependent on it under different kinds of intervention. We do not have a choice of doing nothing or doing one thing. Our problem is that we have an infinite array of choices before us in what we do out there. We have resolved that problem by saying we either cut or we do not cut. That is a sad commentary on our society. We have come to say that it is either this or this. Actually, there is an infinite array of choices, and we are not even looking at them. The most important single step is to get at least the most feasible portion of that huge array out in front of us and make choices, knowing what we are giving up for what we are getting.

**Mr. Arseneault:** If you have some comments on C-29 after you have reviewed it, I would appreciate it if you could write to the committee.

**Dr. Baskerville:** I will undertake to do that, sir.

**Mr. Arseneault:** When we talk about cutting and choices and this and that, it seems that the environment is taking hold of the issue. People are applying pressure to save the forests. Industry, though its survival is threatened, does not seem to be taking the lead in advocating change.

• 1640

One of the areas they seem to criticize a lot is the use of clearcutting techniques. I am just wondering if you could give me your opinion on what you see is wrong with clearcutting or what you see is positive about clearcutting. In your book is there an alternative to clearcutting, and if there is one, why is that alternative is not being used more? What are the pros and cons of that alternative?

**Dr. Baskerville:** The approach to harvesting needs to be consistent with the biology of the species you are working with. It is a truism that harvesting is as much a beginning of the next stand as it is an end of the first one. You can look at it from either point of view. If you are trying to manage a forest that is exactly what happens. You try to make the end of one stand such that it initiates the creation of the next one.

For most of the species in what is called a boreal forest, and most of our forest is boreal, the conventional way nature has renewed a forest has been essentially clearcutting. Someone was surprised just before we met

[Traduction]

**M. Arseneault:** Vous dites que nous devons décider où nous voulons aller. Dans votre exposé, vous avez indiqué qu'il fallait prévoir un processus pour faciliter le changement et la prise de décisions saines. Selon vous, où voulons-nous aller au juste? Je vous demanderais de me donner une réponse précise.

**M. Baskerville:** La structure qui sera retenue devra permettre de prévoir les conséquences de divers modes d'intervention sur une forêt en particulier et sur les populations qui en dépendent. Nous n'avons pas le choix de ne rien faire ou de ne faire qu'une seule chose. Notre problème, c'est que nous avons une multitude de possibilités parmi lesquelles il nous faut choisir. Nous avons réglé le problème en disant ou bien nous coupons ou bien nous ne coupons pas. Cela me porte à conclure que notre société est dans un triste état. Nous en sommes venus à dire: «c'est ou bien ceci ou bien cela.» En réalité, il existe un nombre infini de possibilités, et nous ne prenons même pas le temps de les examiner. L'étape la plus importante serait d'examiner à tout le moins les possibilités qui semblent les plus réalisables et de faire ensuite un choix, en sachant que nous sacrifions telle chose pour obtenir telle autre chose.

**M. Arseneault:** Si vous avez des commentaires à faire sur le projet de loi C-29 après que vous l'aurez étudié, je vous saurais gré de les faire parvenir par écrit au Comité.

**M. Baskerville:** Je m'engage à le faire, monsieur.

**M. Arseneault:** Quand nous parlons de coupes et de diverses possibilités parmi lesquelles il faut choisir, il semble que l'environnement soit au coeur de la question. Les gens exercent des pressions pour sauvegarder les forêts. L'industrie, alors même que sa survie est menacée, ne semble pas jouer un rôle de chef de file pour ce qui est de proposer des changements.

Une des pratiques qui semblent soulever énormément de critiques est celle des coupes à blanc. Je me demande si vous pourriez nous dire quels sont, selon vous, les inconvénients des coupes à blanc et quels en sont les avantages. Croyez-vous qu'il y ait une solution de rechange aux coupes à blanc, et dans l'affirmative, pourquoi cette solution n'est-elle utilisée d'avantage? Quels sont les avantages et les inconvénients de cette solution de rechange?

**M. Baskerville:** La méthode d'exploitation doit tenir compte de la biologie des espèces exploitées. Chacun sait que le moment de la récolte marque la fin d'un peuplement et le début d'un autre. On peut donc l'aborder dans un sens ou dans l'autre. C'est exactement ce qu'il faut faire dans la gestion d'une forêt. On essaye de faire en sorte que la fin d'un peuplement coïncide avec la création d'un nouveau peuplement.

La plupart des espèces que l'on retrouve dans les forêts boréales—et la plupart de nos forêts sont des forêts boréales—se sont généralement renouvelées par la méthode de la coupe à blanc pratiquée par la nature. La